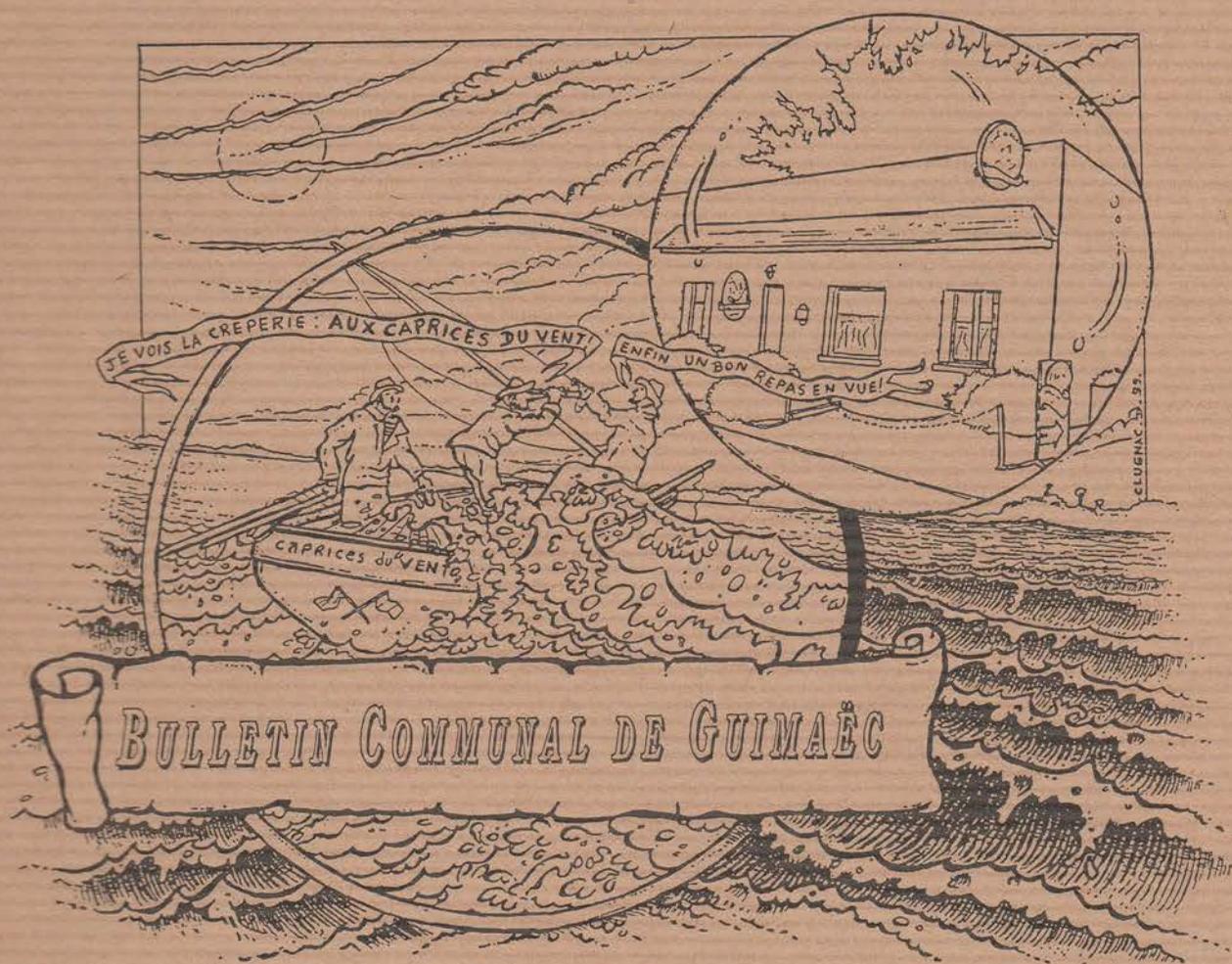


An Nor Digor

Juillet 1999

n°19



Sommaire

La commune	
Le mot du maire	3
La photo de classe	4
Budget communal	5
Conseil municipal des jeunes	6
L'énergie dans les communes et chez soi	7
Communauté de Communes	8
Patrimoine	
Chapelle Notre Dame des Joies	9
Patrimoine - Animation 1999	10
Environnement	
Note à l'attention des adeptes du compostage	10
Ecole : Les déchets	11
Chronique économique	
"Aux caprices du vent"	12
Histoire	
Pierre-Marie Le Lous (3)	14
Associations	
Le Foyer rural	18
L'Amicale Laïque	18
Les Parents d'Elèves	19
Les Gars de la Rive	20
Le Club du 3ème Age	20
Le jumelage avec l'Irlande	21
ULAMIR Centre Social Trégor Ouest	22
Trégor Tonic	23
Le Point Cybercommune	24
Chronique estivale	
Coucher de soleil à Beg an Fry	25
Humour	26
Calendrier des fêtes	26
Jeux	
Le coin des jeunes	27
Mots croisés : 18 (solution) et 19	28

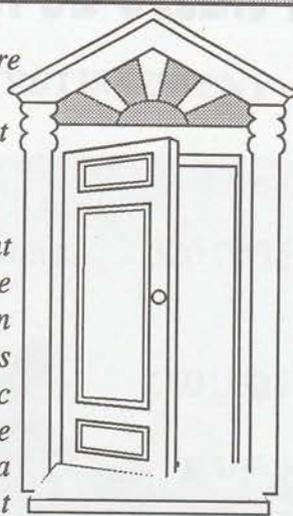


Le mot du maire

MAIRIE

L'attente des résultats du recensement est toujours un moment de légère anxiété pour le maire et les élus: la population augmente et c'est le signe que l'économie va mieux ou que le pays redevient attractif. La population diminue et c'est l'exode rural qui continue inexorablement à vider nos campagnes.

Nous n'avons pas aujourd'hui les résultats définitifs mais les tendances sont bien connues, elles ont été publiées dans la presse. La population bretonne augmente sensiblement. La partie orientale, qui bénéficie de la proximité de Paris, connaît un véritable boum démographique lié à la croissance économique des villes, de Rennes en particulier. Mais l'influence de Paris ne se fait plus sentir au-delà de Saint Briec et la Bretagne occidentale appartient à ce que l'on appelle la "périphérie européenne moins développée". La ville de Brest, en proie à des difficultés économiques, voit sa population augmenter légèrement alors que le département du Finistère est globalement stable. La Bretagne intérieure continue de se dépeupler.



On observe également un renforcement des gros bourgs ruraux par rapport aux plus petites communes. La présence des services, particulièrement des services commerciaux y est certainement pour quelque chose.

Et Guimaëc alors ? Qu'en est-il si l'on compare 1990 et 1999 ?

Nous avons les résultats définitifs en ce qui concerne les logements. Leur nombre a augmenté sensiblement, de 482 à 530 soit 10%.

Le nombre des résidences secondaires est passé de 119 à 144 (+21%) ce qui est nettement plus que les résidences principales qui, en évoluant de 363 à 386 n'ont augmenté que de 6%. Il faut remarquer que la plupart des permis de construire pour habitations ont concerné des restaurations de bâtiments anciens voire très anciens. Ce qui est dans la logique des choses car il est souhaitable de restaurer l'ancien avant de bâtir du neuf. Par contre, il est indéniable que les anciennes bâtisses attirent plus les résidences secondaires que les principales. Il est également remarquable de noter le nombre croissant d'aménagements de gîtes ruraux: dix-sept permis de construire en un peu plus d'un an.

Parallèlement à l'augmentation des logements, le nombre de personnes par résidence principale diminue, il est passé de 2,44 à 2,30. Cela s'apparente à ce que l'on appelle dans les grandes villes le phénomène de "dessalement" urbain.

Enfin, en ce qui concerne la population totale, le chiffre qui nous intéresse tous le plus, il vient d'être publié dans la presse de ce matin. La population de Guimaëc passerait de 880 à 854 soit une diminution de 3%. Curieusement, la côte du Pays de Morlaix voit sa population baisser partout sauf à Locquirec et à Carantec, là où le prix du terrain à bâtir est le plus élevé. Mais ces chiffres ne sont pas définitifs ils ne tiennent pas compte des habitants provisoirement éloignés de la commune: internes des écoles, étudiants, personnes hospitalisées... Les chiffres définitifs ne seront connus qu'à la fin de l'année, il sera possible, à ce moment-là, d'en faire une analyse plus fine.

Kenavo. Passez un été agréable.

B. Cabon

La classe de Monsieur THOMAS - Année 1965



De gauche à droite

3^{ème} rang : Armand Carn - Jean-Yves Gallou - Jean-Jacques Séité - Joseph Bihan - Didier Le Rumeur - Armand Gallou

2^{ème} rang : René Le Coat - Michel Bourven - Gilbert Tassel

1^{er} rang : Gérard Merrer - Didier Le Bihan - Michel Ogès - Bernard Deunf - Gilles Ropars - Jean-Michel Le Lous - Michel Stéphane

Budget communal

1999 : LES GRANDES LIGNES

SECTION DE FONCTIONNEMENT

Dépenses	4 154 725 F
dépenses à caractère général	1 703 000 F
Frais de personnel	1 457 000 F
Charges de gestion courante	891 807 F
Charges financières (intérêts des emprunts)	177 000 F
Virement à la section d'investissement	858 918 F
Recettes	4 154 725 F
Produits des services (mouillages, redevance OM, cantine, garderie, camping, tennis)	377 100 F
Impôts et taxes	1 605 112 F
Dotations - subventions - participations	1 382 275 F
Autres produits de gestion courante (revenus des immeubles)	87 000 F
Atténuation de charges (remboursement sur rémunération du personnel : congé maladie, maternité, CEC, Poste)	280 000 F

SECTION INVESTISSEMENT

Dépenses

Remboursement emprunts (capital)	320 000 F
Travaux de voirie	650 000 F
Travaux à l'école	8 100 F
Travaux divers bâtiments	20 000 F
Travaux extension bâtiment commercial	590 000 F
VRD logements locatifs	90 000 F
Achat de terrain	62 000 F
Achat de matériel	
- informatique école	10 000 F
- autres	10 000 F

Recettes

Subventions pour le bourg (1998) 1ère tranche	665 855 F
- voirie	157 253 F
Emprunts pour - bâtiment commercial	590 000 F
TVA	130 013 F
Autofinancement	858 918 F

Conseil Municipal des jeunes

UN GESTE DE GÉNÉROSITÉ

Suite au fest noz de juillet 1998, les membres du CMJ de Guimaëc ont souhaité offrir une partie des bénéfices à une œuvre caritative.

Après réflexion le choix s'est porté sur l'AFIDESA, une association qui vient en aide en particulier, aux enfants du BURKINA FASO, ce pays situé à l'ouest de l'Afrique, manque cruellement de moyens pour éduquer et nourrir les jeunes burkinabés.

Après la visite et l'exposé de Monsieur Jean Claude Cariou, président de l'AFIDESA, expliquant que grâce aux aides transitant, entre autre par son association les jeunes burkinabés sont en passe de ne plus souffrir de malnutrition et de s'ouvrir à la culture, notamment dans les écoles, des améliorations qui paraissent désuètes chez nous, prennent une importance capitale dans ce pays où les écoles sont situées en pleine brousse, dans un environnement hostile et dangereux.

Le CMJ de Guimaëc, à l'unanimité, décide donc de verser une somme de 1500 francs, qui serviront à la construction d'un bâtiment pour l'école de Kyon. Cette petite ville est un chef-lieu de département de la province de Sanguié à environ 120 kilomètres de Ouagadougou, capitale du Burkina Faso.

L'école qui va recevoir notre aide accueille des élèves de 9 à 16 ans, qui sont en grande difficulté scolaire, ils y apprennent à lire, écrire, compter, et sont formés à un métier : pour les filles, tissage et couture, pour les



garçons, forge, maçonnerie et menuiserie.

Des photos montrant l'avancement des travaux du bâtiment réalisé grâce à l'aide du CMJ seront envoyées rapidement.

Ainsi donc grâce aux jeunes de Guimaëc, des jeunes africains vont pouvoir assouvir leur soif d'apprendre et aider de cette façon au développement de leur pays.

Les autres actions du CMJ

Organisation comme tous les ans depuis cinq années maintenant, des visites de la chapelle des Joies durant tout l'été, cette année, grâce à l'aide de Pierre Le Goff (un ancien du CMJ) La chapelle sera ouverte 5 jours dans la semaine. De plus, un mercredi sur deux, elle sera inscrite dans un parcours de randonnées, organisé par Servane Jovin, l'emploi jeune patrimoine recrutée par la Communauté de Communes.

Organisation d'un fest-noz le 23 juillet avec Talabao et Sko Barzh, à la salle An Nor Digor, les jeunes souhaitent que de nombreux danseurs les y retrouvent à cette date.

Les comptes-rendus de ces manifestations seront développés dans le journal du mois de décembre.



Jean claude Thillooy

L'énergie dans les communes et chez soi

Dans les communes, l'énergie représente également une grosse part du budget : de 14% pour les communes de 500 à 1 999 habitants à 25 % pour les communes de 2 000 à 9 999 habitants.

De plus, les communes de cette taille n'ont pas les moyens d'avoir un service consacré à l'énergie. C'est pour cette raison que le Syndicat Intercommunal d'Electrification de Lanmeur a décidé de réagir : en effet, depuis quelques temps, un permanent du SIE passe dans chaque commune du canton afin d'analyser les consommations énergétiques de chaque bâtiment communal. Les conclusions tirées de cette analyse permettent de faire des économies par de simples révisions de contrats ou par des actions sur le chauffage, les bâtiments ...

Petits trucs pour économiser l'énergie

* Electroménager performant :

Depuis 1996, une étiquette énergie vous indique la consommation annuelle d'électricité ainsi que le niveau d'efficacité énergétique, c'est-à-dire le niveau de consommation comparé à celui des appareils présents sur le marché. Ceux-ci sont classés de A à G, A étant le plus performant. Cette étiquette est obligatoire pour les appareils de froid, les lave-linges, les lave-vaisselles et les sèche-linges.



* Congélateur / réfrigérateur :

- Ne mettez jamais d'aliments encore chauds dans le réfrigérateur.

- Dégivrez fréquemment car le givre crée une isolation (3 à 5 mn de glace augmentent de 30 % la consommation de votre réfrigérateur).

- Ne placez jamais le congélateur dans un local chauffé.

- Dépoussiérez régulièrement les grilles arrières de votre réfrigérateur.

* Lave-linge / Lave-vaisselle :

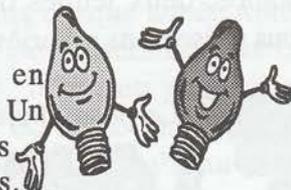
- Faites fonctionner votre lave-linge et votre lave-vaisselle pendant les heures creuses si vous possédez ce tarif.

- Attendez toujours que la machine soit complètement chargée pour la faire fonctionner.

- Utilisez les bonnes températures : un cycle de 30/40°C consomme 3 fois moins d'énergie qu'un cycle de 90°C. Pour le lave-vaisselle, utilisez la touche éco ou les programmes à 50°C.

* Eclairage :

L'éclairage représente en moyenne 15 % de votre facture. Un bon éclairage ne se mesure pas au nombre de watts installés. Choisissez les lampes dites basse consommation ou ampoules fluo-compactes pour un éclairage d'une durée supérieure à 1/2 heure. Ces ampoules fluo-compactes consomment 4 à 5 fois moins d'électricité et ont une durée de vie 10 à 12 fois plus importante.



COMPARAISON DES COÛTS

Ampoule	Standard	Fluo Compacte
Puissance	100 W	20W
Durée de vie*	1 000 h	12 000 h
Coût d'achat**	6f (x12)	120 F
Coût annuel des consommations***	70,15 F	14 F
Coût sur 12 ans	913,80 F	288 F
Gain sur 12 ans : 625,80f		

* 1 000 h = 1 an de fonctionnement

** base prix du Kwh : 0,7015 f ttc (heures pleines-hors abonnement)

*** coûts indicatifs

Attention aux lampes halogènes : c'est une source qui dépense beaucoup d'électricité (200 à 400 F/an).

* Télévision :

- N'utilisez jamais la veille de votre téléviseur ou de votre magnétoscope (économie : jusqu'à 150 F par année).

- pensez à couper l'alimentation de votre décodeur Canal Plus ou de votre antenne parabolique (économie jusqu'à 230 F par année pour les deux appareils).

Contact auprès du SIE de LANMEUR : Frédéric MARCHAND à Garlan Tél. : 02.98.79.15.61

Communauté de Communes

Dans le cadre de ses compétences en développement patrimonial et touristique, et en environnement, la Communauté de Communes du Trégor a créé deux postes. Depuis le début de l'année, deux jeunes ont donc été recrutés. Nous vous présentons ici brièvement leurs missions.



Le poste d'animateur du patrimoine a été confié à **Servane JOVIN**, titulaire d'une maîtrise d'Histoire de l'art et d'archéologie.

Ses fonctions :

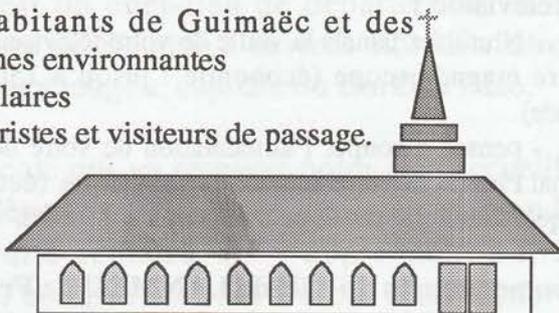
- mener des actions d'informations et de sensibilisation,
- mettre en place des manifestations d'animation et de promotion du patrimoine. (Concrètement, ceci se traduit par l'organisation de visites guidées, de randonnées-découverte du patrimoine, de conférences, d'exposition, de veillées ,...)
- soutenir les projets culturels des associations et des municipalités,
- réaliser un inventaire du patrimoine (au sens le plus large possible) des cinq communes.

Ses partenaires :

- les associations de valorisation-sauvegarde du patrimoine,
- la section patrimoine de l'Ulamir,
- le Pays Trégor,
- et les élus des communes adhérentes.

Les publics concernés :

- les habitants de Guimaëc et des communes environnantes
- les scolaires
- les touristes et visiteurs de passage.



Le poste d'animateur - Coordinateur Collecte Sélective - est occupé par **Sébastien Ledoux**, titulaire d'une maîtrise de géographie et d'un D.E.A de Géomorphologie et Aménagement. Il est chargé de gérer les problèmes liés à la gestion des déchets et à la collecte sélective, et les questions d'environnement de manière plus générale.



Ses fonctions :

- Réaliser un état des lieux sur les installations de collecte sélective et évaluation des possibilités d'amélioration sur le territoire de la Communauté de communes du Trégor
- Mise en place d'un système de collecte sélective efficace et uniforme sur les cinq communes de la C.C.T (verre, plastique, papier-carton), et faire en sorte de générer des recettes sur la récupération des matériaux (maîtrise des coûts liés à l'élimination des déchets).
- Actions d'information et de sensibilisation de la population aux problèmes liés à la problématique des déchets (intérêt du tri sélectif) et plus généralement à l'environnement.
- Participation à la politique communautaire d'environnement (protection des sites remarquables, cadre de vie...). Ce fut par exemple le cas pour la rectification du sentier côtier de Poul Rodou à Beg an Fry.

Ses partenaires :

- Elus de Guimaëc et des communes adhérentes à la Communauté de communes du Trégor,
- Base du Douron,
- ULAMIR,
- SIRTOM du canton de Lanmeur,
- ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie).

Danièle JOLIVET

Chapelle Notre Dame des Joies . 1499 - 1999

Si la dévotion à Notre Dame des Joies remonte aux croisades, la chapelle actuelle, plusieurs fois rebâtie et restaurée va cette année fêter son cinquième centenaire.



En effet plusieurs familles propriétaires de Trémédern et de Kergomar ont tout fait pour conserver et embellir ce joyau si admiré par des centaines de visiteurs chaque année. Après les seigneurs de Trémédern ce sont les De L'Isle De Penanprat, les De Kerrerault, puis Le Segaler qui ont laissé leurs signatures (grâce à leurs blasons). Il y a en particulier l'inscription en grands caractères gothiques sculptée sur le devant de l'autel principal, et frappée au centre du blason de Kerrerault. (actuellement cachée par le tableau de la Nativité).

La voici, avec l'orthographe propre, vieille de cinq siècles :

**AN L'AN MILL QUATRE CENS QUATRE VINCTS DIX NEUF /
ALAN LE JONCQUOR FIST CONSTRU(R)E CEST AULTIER /
EN NO(M) DE DIEU ET DE LA VIERGE MA(RIE)
* PRIES DIEU POUR LUY? A(MEN)**

Remarque: entre parenthèses les abréviations et aultier = AUTEL

1999 : c'est donc cette année que nous fêterons ce 5ème centenaire le jour du pardon du 12 septembre. Monseigneur GUILLON, notre Evêque nous fera l'honneur de le présider.

Espérons que pour alors sera corrigée l'erreur de montage de la façade principale du chancel pour pouvoir remettre en place le Christ, Marie et St Jean.

P.S. Dans les archives paroissiales en trouve : vers 1260, Yves de Trémédern recteur (serait-ce le chevalier revenu des croisades ?) puis François le Segaler, recteur de 1663 à 1671.



M. Person

Dernière minute : la commune a obtenu le "prix des municipalités" pour la restauration de la chapelle. Ce prix accordé par la SPPEF (Société pour la Protection du Patrimoine et de l'Esthétique de la France) en coordination avec les ministères de la Culture et de l'Environnement est d'un montant de 10 000F. Sept prix ont été décernés en France. Ils seront remis au Sénat le 20 octobre prochain.

Patrimoine - Animation 1999

La période estivale est propice aux promenades. Alors pourquoi ne pas partir à la découverte de sa commune ? Mise en place par la communauté de commune du Trégor, une randonnée " Découverte du patrimoine", dont le but est la sensibilisation au patrimoine qui bâtit notre environnement afin que chacun puisse le comprendre et le respecter, sera conduite par Servane JOVIN, animatrice Patrimoine.

Tout au long d'un circuit pédestre à travers les campagnes de GUIMAËC et de LOCQUIREC, vous pourrez découvrir l'habitat traditionnel rural (fermes, maisons, puits, four, rucher...). La visite de la chapelle des JOIES (où le Conseil Municipal des Jeunes nous accueillera) et de la chapelle de LINGUEZ qui jalonnent le parcours, permettra d'admirer leur mobilier religieux et leurs magnifiques chancels (clôture de chœur en bois) du XVIème siècle.

RANDONNEE DECOUVERTE DU PATRIMOINE, les mercredi 7 juillet, 21 juillet, 4 août, 18 août.

Servane JOVIN

Déchets

Note à l'attention des adeptes du compostage

(Source : Rapport sur le compostage individuel ; Anne Louiche)



Les déchets verts sont très souvent considérés comme des produits encombrants alors qu'ils peuvent être valorisés par compostage (individuel ou collectif). Le compostage au jardin permet de dégrader les matières fermentescibles domestiques à domicile, sans causer de nuisances, par stockage en tas, en bac ou en composteur. (Les pallettes constituent des supports intéressants, car souvent imputrescibles, et d'un coût relativement réduit).

Le principe du compostage est de favoriser l'activité des organismes sur la matière organique afin d'obtenir un produit riche en éléments carbonés et azotés : le compost. Les avantages sont nombreux. La démarche à suivre pour produire un compost de qualité n'est pas compliquée mais nécessite une attention particulière.

Il est toutefois indispensable de connaître quelques principes fondamentaux :

- Diversifier, équilibrer et alterner (en couches de 10 cm environ) l'apport des déchets secs et humides.

- les déchets humides (gazons, épluchures ...) apportent l'eau nécessaires. Cependant, il ne faut pas en abuser car ils génèrent des écoulements de jus et des odeurs désagréables.

- les déchets secs et grossiers (branchages, feuilles, sciure, paille...) permettent de structurer le compost et ainsi de l'aérer. Attention car un excès de déchets secs ralentit la décomposition.

Pour résumer, il faut assurer un mélange végétal approprié (alternance couches sèches / couches humides).

- Brasser, aérer et mélanger (tous les quinze jours pendant deux mois puis tous les mois).

Ces actions évitent le tassement qui cause l'asphyxie et donc la pourriture des déchets. Elles accélèrent le processus de décomposition.

Pour aérer, n'hésitez pas :

- à mettre des déchets structurants (brindilles, tiges de légumes ...),

- à étaler des branchages (taille de haies...) dans le fond de votre bac ou à la base de votre tas de compost (qui peut par exemple être déposé sur une palette).

- Surveiller l'humidité.

Attention, trop d'humidité chasse l'air !

Un bon compost doit être humide comme une éponge pressée.

En somme, le compostage ne consiste surtout pas à entasser les déchets. Il faut apporter un minimum de soin et veiller à équilibrer l'apport de déchets.

Un compost mûr (de 4 à 10 mois) a le même aspect que la terre et une odeur de terre de forêt.

- Comment utiliser le compost ?

A maturité, le compost peut être utilisé comme amendement organique et étendu, au printemps ou à l'automne en couches minces. Il peut aussi être incorporé par binage aux 5-15 premiers centimètres du sol.

Si vous avez des questions particulières sur le compostage, ou si vous avez des astuces pour améliorer votre technique de compostage, n'hésitez pas à les communiquer à l'animateur- coordinateur collecte sélective, Ledoux Sébastien, Communauté de communes du Trégor- Place de la France Libre - 29241 LOCQUIREC (02.98.67.45.66). Cela nous intéresse.

Les déchets

Suite à l'exposition sur le tri et le recyclage des déchets, nous vous demandons grands et petits, de jeter un œil sur le contenu de vos poubelles...

Les décharges vont être interdites dans deux ans. On veut protéger la planète. Alors, il faudra trier tous les déchets. Le carton-papier, le verre, le plastique seront recyclés.

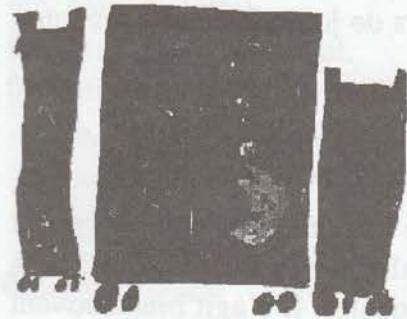
Rosanne 6 ans

Parents, trie les déchets : le plastique avec le plastique, le verre avec le verre, les végétaux avec les végétaux et le papier-carton avec le papier-carton.

Erwan 6 ans

Maman, (et papa aussi), il faudra trier les déchets.

Kévin



On fait le plastique avec du pétrole. S'il n'y a plus de plastique, il y aura de moins en moins de pétrole. On peut recycler le plastique, avec le plastique, on peut faire des pulls polaires. On achète 100 bouteilles d'eau par personne et par an. C'est beaucoup !

Kévin - Cédric - Rosanne - Romain

Avec le verre, on peut faire d'autres bouteilles en verre. Avec des bouteilles en verre recyclé, on peut faire encore d'autres bouteilles.

Gaëtan

Il faudrait couper moins d'arbres car on pourra mieux respirer. Il faudra recycler le papier-carton car on pourra en faire du sopalin et papier toilette. Avec les journaux, on peut faire d'autres journaux. Avec le carton, on peut faire des boîtes à œufs.

Chloé - Adrien - Gaëtan - Jordan

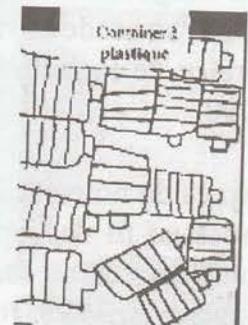
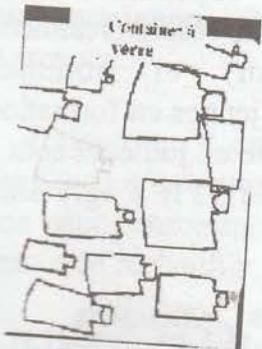
Avec les végétaux, on peut faire du compost. L'engrais naturel est meilleur que les produits achetés dans les magasins.

Le compost, c'est du fumier, de la pelouse tondue, des feuilles de salade et de carottes.

Alexandre - Erwan - Edouard - Marie - Adrien

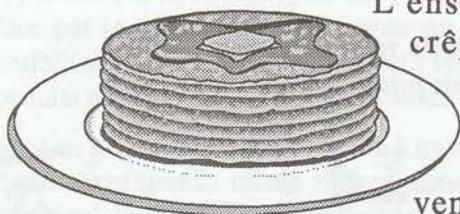
Ayez le bon réflexe :

Verre Papiers et cartons Plastique



La Grande Section et le Cours Préparatoire

"Aux caprices du vent"



L'enseigne de la crêperie "Aux caprices du vent" est une invitation à venir déguster les

spécialités de crêpes et pizzas confectionnées par Jean Troadec propriétaire des lieux à qui nous rendons visite aujourd'hui.

Né à Plougasnou en 1944, Jean a eu un parcours professionnel diversifié. Après six années passées au service de la marine nationale il devient conducteur des cars Breiz Izel à Morlaix puis en 1975 s'installe à Guimaëc, juste à l'entrée du bourg pour y tenir une station service et de livraison de fioul. Dès 1980 il assure le transport scolaire. Après l'abandon de la station service devenue insuffisamment rentable, Jean transforme complètement les lieux et l'incitation familiale aidant décide de concrétiser une passion : faire des crêpes. En effet au sein de la famille Troadec, il s'agit là d'une pratique courante et bien maîtrisée. Jean qui a par goût tiré parti de cet apprentissage familial et qui de plus possède de solides acquis culinaires sait qu'il ne part pas à l'aventure en prenant la décision d'ouvrir une crêperie à Guimaëc.

Une mise en conformité des installations ainsi qu'un stage de formation au Greta de Pont L'Abbé sont des passages obligatoires à l'exercice de la restauration. La crêperie ouvre en 1990.

Après de nouvelles modifications des locaux réalisées au fil des années et un nouveau stage effectué au centre des métiers de la bouche à Ploufragan en 1996, Jean ajoute à son menu une nouvelle spécialité qui elle n'a rien de "Bretonne" puisqu'il s'agit de la pizza.

Après ces informations préliminaires, nous voici dans les détails de l'activité qui nous intéresse.

A.N.D. : Quelles sont les périodes d'ouverture de la crêperie ?

J.T. : La crêperie ouvre de Pâques au 20 septembre et fonctionne en soirée les vendredis et samedis jusqu'au 1er juillet et de même du 1er au 20 septembre. Durant juillet et août nous servons les midis et soirs ainsi qu'en dégustation en cours de journée et cela les jours de la semaine.

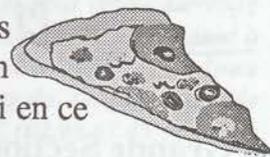
A.N.D. : Quelle clientèle reçoit-on ici ?

J.T. : Hors période estivale nous avons surtout une clientèle locale, de la commune et des communes environnantes. Il s'agit bien souvent de repas familiaux, de réunions d'amis. En juillet-août les touristes sont les plus nombreux, ils viennent en famille eux aussi et entre amis. Il va de soi que le "bouche à oreilles" nous apporte de nouveaux clients. Je peux dire que la fréquentation est régulière et très satisfaisante.

A.N.D. : Avec quel personnel "l'entreprise" fonctionne-t-elle ?

J.T. : Hors saison, c'est-à-dire de Pâques à juillet et du 1er au 20 septembre nous travaillons ensemble Jeannette et moi (Jeannette est l'épouse de Jean) et sommes occasionnellement aidés de jeunes en formation que nous embauchons ensuite en juillet et août à mi-temps et au nombre de 3. Il s'agit bien souvent d'étudiants.

A.N.D. : Quelles sont les spécialités de la maison en matière de crêpes mais aussi en ce qui concerne les pizzas ?



"Aux caprices du vent"

J.T. : Je tiens d'abord apporter une petite précision qui à mes yeux a son importance. Toutes les crêpes servies, sont confectionnées au fur et à mesure de la demande du client et toutes les garnitures sont cuisinées maison.

Voici quelques exemples de crêpes garnies :

blé noir - lard, madère, champignons.

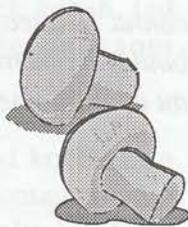
blé noir - boudin, pomme.

blé noir - coquilles St Jacques (ou brochette de lotte).

froment - poire, chocolat.

froment- banane, glace vanille.

et la spécialité "Caprice" : froment, orange (tranches) grand marnier et caramel.



Il est évident que ces nombreuses variétés de crêpes ne figurent pas toutes au menu du jour, elles sont présentées à la carte en fonction des produits du moment. Quant aux pizzas nous en servons également plusieurs sortes, en voici deux :

" La Caprice" avec asperges, lardons, coquilles St Jacques et moules.

" La Royale " avec saumon, oignon, crème fraîche et crevette.



J'ajoute qu'il est possible de confectionner des pizzas à emporter, cela sur commande et que l'on peut consommer chez soi sans même avoir besoin de réchauffer.

A.N.D. : Combien de crêpes est-il possible de servir au cours d'une soirée ?

J.T. : Le maximum de crêpes confectionnées aux cours d'une soirée est 250 exceptionnellement je peux atteindre les 300. C'est la station debout qui devient alors pénible mais heureusement cela n'arrive pas souvent.

La crêperie pizzeria " aux Caprices du Vent", avec ses licences "bar" et "restauration" d'une capacité de 50 couverts ne laisse guère beaucoup de loisirs à son propriétaire lorsque vient la saison estivale. Mais Jean Troadec ne s'en plaint pas, il aime le contact et toutes ses activités en sont la preuve puisqu'avec la rentrée scolaire il retrouve les enfants qu'il transporte quotidiennement vers les écoles et qui l'appellent familièrement " P'tit Jean" et encore une autre clientèle qu'il rencontre à l'occasion des livraisons de fioul qu'il effectue dans la commune et les environs.

Nous remercions Jean et Jeannette pour leur aimable collaboration et leur souhaitons une bonne saison 1999.

**Nicole Gléran
et Anne-Marie Bévout**



A-hed ar c'hantved gant Pier-Mari Lous (3)

Ganet eo Pier-Mari LOUS e Penn Lann er bloavezh 1911, ha panevet e amzer brizonier, eo bet ingal o vevan e Wimaeg. Meur a wech en deus kemeret perz e buhez ar barrez, anavezet gantan kalz a dud ha gwelet meur a dra o chench. An traoù-se ni n'eus kontet d'An Nor Digor e brezhoneg hag a zeu tamm ha tamm er maez ganeomp.

Pephini a ranke sikour eus e wellañ er skol : naetaat ar skol diouzh an noz ha c'hwezhañ an tan barzh ar "poêle" diouzh ar beure. An hini en doa ar garg-se ranke erruout kentoc'h er skol abalamour dezhañ da faoutañ koad bihan. Tomm a-walc'h e veze er skol, koulskoude, a-wechoù, e veze goañv kaled.

Er bloaz mil nav c'hant seitek, er bloaz oan kroget da vont d'ar skol, oa bet ur goanv 'bominapl. Soñj 'meus deus un dra : er feurm e lec'h ma oan, e c'haed da gerc'het dour d'ar puñs hag e oa un tamm diskenn da vont betek ennañ ; ma, gwelout a ran c'hoazh va mamm o vont gant he sailhoù war he chaosonnoù dre ma n'helle ket mont gant he bouteier, ne vije ket bet chomet en he sav ken rikluz ha ma oa. D'ar c'houlz-se e vije tennet dour deus ar puñs gant ur poleo ha lakaet barzh sailhoù da gas d'an ti.

Ar yenienn a groge en divskouarn an dud betek debriñ anezhe gant ar goanvennoù. Moarvat e vije yennoc'h an amzer er goañv evit ma vez bremañ. E bord an hentchoù e veze poulioù e lec'h ma vije tennet pri da vasonat. Lezet e vije un toull goude hag a n'em gave leun a zour er goañv. Pa vije skorn ec'h aemp da rampluzatañ warnañ. Gant an tachoù dindan ar botoù koad e riklemp brav. A wechoù e kreuñve ar skorn hag e kouezhemp en dour, met an dra-se ne oa ket strikt, mont a raed d'ar red d'ar gêr da cheñch an dilhad ha yao adarre .

A travers le siècle avec Pierre-Marie LE LOUS (3)

Pierre-Marie LE LOUS est né en 1911 à Penn Lann et, si l'on excepte la période de captivité en Allemagne, il a toujours vécu à Guimaëc. S'investissant volontiers da la vie locale, il a connu beaucoup de monde et observé plus d'un bouleversement. Il en a fait part à An Nor Digor au cours d'une série d'entretiens en breton.

A l'école, chacun devait participer de son mieux : nettoyer la classe le soir et allumer le feu dans le poêle le matin. Celui qui avait cette charge devait arriver plus tôt pour fendre du petit bois. Il faisait assez chaud dans la classe, pourtant, parfois, l'hiver était rude.

En mil neuf cent dix-sept, l'année où j'ai commencé l'école, il y avait eu un hiver épouvantable. Et je me souviens d'une chose : dans la ferme où nous habitons, on tirait de l'eau d'un puits situé un peu en contrebas de la cour ; eh bien, je vois encore ma mère descendre avec ses seaux, en chaussons car elle ne pouvait garder ses sabots, elle n'aurait pu tenir debout tellement ça glissait. A cette époque on tirait l'eau du puits avec un treuil et on la portait à la maison dans des seaux.

Le froid mordait les oreilles des gens, jusqu'à les dévorer par les engelures. Les hivers étaient probablement plus froids qu'aujourd'hui. Sur le bord des routes il y avait des mares d'où l'on extrayait de l'argile qui était utilisée comme mortier. Ça laissait un trou qui se remplissait d'eau en hiver. Quand il gelait nous allions y faire des glissades. Avec les clous sous les sabots ça glissait bien. Parfois la glace cédait et nous tombions dans l'eau, mais ça n'était pas grave, on courait à la maison changer de vêtements et on repartait.

D'une certaine manière, cette époque était agréable car les gens étaient satisfaits malgré toutes ces difficultés. Il y avait plus de relations entre les gens. Les jeunes fréquentaient les vieux et avaient toujours quelque chose à apprendre à leur contact.

An amzer-se a oa brav en ur feson peogwir an dud a oa kontant en desped da dout ar poanioù-se. Muioc'h a daremprejoù a veze etre an dud. Ar re yaouank a anevez ar re gozh hag o doa atav un dra bennak da zeskiñ gante. Lec'h bremañ ar re yaouank n'ouzont ket memez anv ar plas a zo stok e lec'h m' emaint o chom. Gwir eo ouzont kalz a draoù nevez ivez. E touez ar re gozh a veze tud a spered, rak ma zo bremañ tud desket bras ha ret dezhe bezañ, d'ar c'houlz-se ne oa ket tud desket met se ne lavar ket e oa tud speredek kenañ, tud gouest da " jujiñ " an traoù. Se oa kaout anaoudegezh hep kaout deskamant.

Ar re vihan a veze kalz gant o zud kozh hag a zeske kalz a draoù en o c'heñver. Kontadennoù a veze gant ar re gozh, desket dezhe gant o zud kozh o-unan. Ar re-se a blije d'ar vugale vihan setu e c'houlennent bezañ da heul o zud kozh. Gwechall e veze poazhet boued d'al loened, boued goañv : peterabez, patatez, irvin ha traoù a seurt-se. En hañv e veze boued all, glajen, yeot prat ha melchon. Toud ar familh a n'em lakae neuze en dro d'an tan, en dro d'ar " poufer ". Eno e vije tomm. Ha, pa veze yen an amzer, a-raok mont d'ar gwele, e lakaed ur gastolorennad chistr barzh ar forn da dommañ war ar glaou ha sukr e-barzh hardi ! Pa veze evet ur volennad vat a flip (flip a veze graet deus outañ), neuze e santez da wad o labourat hag a zeue tomm dit, ha goude, buan d'ar gwele !

Ur wech er gwele e oas sur e vije tomm dit rak an dilhad gwele, d'ar c'houlz-se a oa moarvat tommoc'h evit an traoù zo bremañ. Kolc'hedoù pell kerc'h, un dindan hag un war-c'hore. An hini dindan a oa e lien gant ul liñsel warni met an hini war-c'hore a oa e koutilh rak ar pikoù deus ar pell kerc'h a dreuze un tamm bihan hag a zeue da bikat dit da revr. Ar c'houtilh ne veze ket treuzet gant ar pikoù-se. Pa veze cheñchet ar pell, goude an eost, e veze uhel ar gwele setu oa mall mont da gousket en deiz-se ha poan o vont barzh ar gwele kloz rak ne chome nemet un toull bihan d'an nec'h. Benn eizhtez goude e veze pladet un tammig ar c'holc'hedad setu e oa aezetoc'h. Ar pell a veze cheñchet div pe deir gwech ar bloaz, se a zepante moarvat deus ar remu a raed barzh ar gwele...

Alors que maintenant les jeunes ne connaissent même pas le nom de la ferme la plus proche de chez eux. Il est vrai qu'ils savent beaucoup de chose nouvelles. Parmi les vieux, il y avait des personnes intelligentes car, s'il y a aujourd'hui des individus de grande instruction, ce qui est nécessaire, il y avait à cette époque des gens très intelligents, capables de porter un jugement sur la valeur choses. C'était avoir de la science sans avoir d'instruction.

Les enfants vivaient beaucoup avec leurs grands parents qui leur enseignaient beaucoup de choses. Les vieux racontaient ce qu'ils avaient eux-mêmes appris de leurs grands parents. Cela plaisait aux petits qui recherchaient la compagnie des anciens.

Autrefois on cuisait la nourriture des animaux de la ferme. La nourriture d'hiver : betteraves, pommes de terre, navets... L'été il y avait autre chose, de la verdure, de l'herbe de prairie et du trèfle. Alors, toute la famille se mettait autour du feu, autour de la chaudière(1). Il y faisait chaud. Et, quand le temps était au froid, avant d'aller se coucher, on faisait chauffer sur les braises, à l'intérieur du foyer, une pleine casserole de cidre bien sucré. Quand tu avais bu une bolée de ce breuvage que l'on appelait " flip ", alors tu sentais ton sang travailler et la chaleur t'envahir, et après, vite au lit !

Une fois au lit, tu étais sûr d'avoir chaud car la literie de cette époque était sans doute plus chaude que ce qui existe aujourd'hui. Il y avait des couettes de balle d'avoine, une dessous et une dessus. Celle de dessous était en toile recouverte d'un drap mais celle de dessus était en coutil car les brins de balle traversaient un peu la toile et venaient te piquer le derrière. Le coutil ne se laissait pas traverser par ces choses-là. Quand on renouvelait la balle, après la moisson, le lit paraissait très haut et on était pressé d'aller se coucher. C'était tout juste si on pouvait se faufiler dans le lit clos car il ne restait qu'un petit trou dans le haut de la porte. Une semaine plus tard, la couette s'était un peu tassée et c'était plus facile. La balle était renouvelée deux ou trois fois par an, cela dépendait du remue-ménage que l'on menait dans le lit...La balle finissait par produire de la poussière et cette poussière

Ar pell a n'em gave d'ober poultrenn hag ar boultrenn-se a vage c'hwenn. Ar re-se a bike ivez hag a arlike an dud ! Ne oant ket traoù naet. Pourveet e vije pell a sac'hadoù. Ar pell kerc'h a oa tomm.

Kousket a raen va unan barzh ur gwele kloz. Se oa ul " luxe " evit an amzer-se , met pa ne oa nemeton evel bugel en tiegezh. Va gwele kloz a oa barzh an tikoZH e lec'h ma veze poazhet boued , an dra-se a blije din betek un droiad : en noz-se 'moa bet aon. E kreiz an noz , oan divunet gant un dra o stropan̄ war golo ar poufer, boued tomm e barzh, ha goude e talc'hed da skein war ar prenestr, a-hed an noz. Me gave din oa unbennak en ti deut da dourmantin̄ ac'hanon, an Ankou pe unbennak evelse, pep seurt sonjoù fall a raen. M'am bije bet gellet mont a-dreuz ar voger er maez, e vijen bet aet. Benn ar fin, pa oa deut an deiz da gomañs sklerijennañ korn ar prenestr 'moa gwelet ne oa ket kalz a dra : ur gaouenn oa chomet kousket moarvat war bord ar chiminal hag a oa kouezhet war golo ar poufer, ha, goude, pa wele sklaeroc'h prenestr bihan an ti kozh, oa aet da skein̄ he fenn war ar prenestr-se. Goude-se ne c'houlennen ket chom eno ken, va unan, en ti kozh.

En dro d'ar podad traoù, pephini a okupe e amzer. Ar merc'hed a vije oc'h ober stamm, ar wersed a vije un anezhe oc'h ober tan gant lann kozh sec'h hag a rae tan mat, moked ivez a-wechoù. A re all a vije o tressañ tammoù traoù, abilhamanchoù ar c'hezec pe oc'h ingalin̄ ostilhoù, lod all oc'h ober alumetez, o tizilhañ kanab. Ar c'hoad deus ar c'hanab, pa vije deut an neud diwarnañ, a veze torret hag e vije graet ur seurt alumetez gante. Evit ober an dra-se e veze lakaet , war ar glaou, soufr en ur gastolorenn gozh ha pa veze fontet ar soufr, e tremped ur penn deus ar vazh kanab-se er soufr. Gant ar re-se, goude, oa sufis stekin̄ er glaou ruz hag e kroge an tan enne diouzhtu. Ha, peogwir e veze gwechall chiminaloù ledan en tier, e veze, alies a-walc'h, ouzhpenn ur choudouron war an tan. An alumetez-se a sevije da gas an tan deus an eil d'egile. Ne groge ket an tan enne en eur frottañ evel bremañ.

Filasenn ar c'hanab ac 'h ae d'ober kerdin. Ar re-se a rae kerdin mat. Da di ar c'hordenner ec'h aed.

nourrissait des puces qui mordaient et qui chatouillaient les dormeurs ! Ca n'était pas très hygiénique. On s'approvisionnait en balle par sacs. La balle d'avoine tenait chaud.

Je dormais seul dans un lit clos, ce qui était un luxe pour l'époque. Mais puisqu'il n'y avait d'enfant que moi dans la maisonnée... Mon lit clos était dans le " ti kozh "(2) là où l'on cuisait la nourriture des bêtes, cela me convenait bien jusqu'à ce qu'il arrivât un événement qui me fit très peur. Au milieu de la nuit, je fus réveillé par quelque chose qui heurtait le couvercle de la chaudière pleine de nourriture chaude et, ensuite, pendant toute la nuit on ne cessa de frapper à la fenêtre. Je me disais que c'était quelqu'un qui était venu pour me tourmenter, l'Ankou ou quelque chose de ce genre. Si j'avais pu m'enfuir à travers le mur, je l'aurais fait. Enfin quand l'aube commença à éclairer le coin de la fenêtre, je m'aperçus que c'était peu de chose : une chouette qui avait dû s'endormir sur le bord de la cheminée était tombée par le conduit sur le couvercle de la chaudière, puis, comme elle avait vu la fenêtre du " ti kozh " un peu éclairée, elle était allée donner de la tête contre cette fenêtre. Après cela, je ne souhaitai plus rester tout seul, dans le " ti kozh ".

Autour de la chaudière, chacun occupait son temps. Les femmes faisaient du tricot, l'un des hommes alimentait le feu avec de l'ajonc sec qui brûlait bien mais qui faisait un peu de fumée. Les autres fabriquaient de menus objets, réparaient les outils ou les harnais des chevaux, ou encore faisaient des allumettes , écorçaient le chanvre. Le bois du chanvre, une fois la fibre enlevée, était cassé et on en faisait une sorte d'allumettes. Pour cela on posait sur les braises du soufre dans une vieille casserole. Quand le soufre était fondu on trempait dedans l'une des extrémités de ces baguettes de chanvre. Avec ça, il suffisait de toucher les tisons pour que ça s'enflamme aussitôt. Et, comme il y avait autrefois des cheminées très larges, il y avait souvent plus d'un chaudron dans l'âtre. Ces allumettes permettaient de faire passer le feu de l'un à l'autre. Elles ne s'enflammaient pas en les frottant comme aujourd'hui.

La filasse de chanvre (le chenuevis) servait à la

Tud a vicher. Un devezh veze kemeret, ur wech an amzer, d'ober kerdin.

Graet e veze ivez ,en dro d'an tan, goulou roussin. D'ar c'houlz-se e veze lakaet lin kazimant partoud er feurmioù. Ha deus ar ficherez lin e veze stoup ma veze c'hoant da gaout. Ar stoup a servije dreist holl da vourrañ ar somieoù barzh ar gweleoù. D'ober " pistolennoù " ivez evit ar vugale gant tammoù skao. Setu d'ober ar goulou e vije roulet ar vechenn stoup war maen an oaled. Pa vije roulet ingal ar vechenn, ar goulou vije ingal ivez. Ur wech graet ar vechenn e veze paseet barzh ar gastolorenn , roussin fontet e-barzh. Ar roussin a spege deus ar vechenn setu evelse e n'em zalc'he. Ma vije disingal ar vechenn, tevoc'h a blasoù, e teue d'ober flamm 'bominapl hag e loske buan. Ne vije implijet nemet en ti-kozh rak kalz a voged a rae. En ti e veze ur goulou-soav. Ar roussin a veze prenet hag a veze ivez implijet, a gav din; evit ober savn. Ar goulouenn roussin a veze lakaet en ur wash fourret er voger a-gostez ar chiminal. A blasoù e veze gwaskoù houarn, bet lakaet ober gant ar marichal. Ar wash houarn, goude vije ankouezet ar goulou warnañ , a varve ur wech erruet rez an houarn. Met pa veze ur wash koad e kroge an tan barzh ar wash setu koueze toud war an douar...

N'eo ket echu...

fabrication des cordes. Ca faisait des cordes solides. On allait chez le cordier. C'était son métier. On prenait une journée pour cela, de temps en temps.

On fabriquait aussi, autour du feu, des chandelles de résine. A cette époque on cultivait le lin dans presque toutes les fermes. Et le teilleur de lin fournissait de l'étope à celui qui le souhaitait. L'étope servait surtout à bourrer les sommiers. Les enfants en faisaient aussi des " pistolets " avec des branches de sureau. Pour en faire des chandelles on roulait la mèche d'étope sur la pierre du foyer. Quand la mèche était roulée régulièrement, la lumière elle-même était régulière. La mèche terminée, elle était trempée dans une casserole contenant de la résine fondue. La résine collait à la mèche et l'ensemble tenait ainsi. Si la mèche était inégale, plus épaisse par endroits, elle faisait une grande flamme et brûlait vite. On ne l'utilisait que dans le " ti kozh " car elle fumait beaucoup. Dans la maison on s'éclairait à la chandelle de suif. On achetait la résine qui servait aussi, je crois, à fabriquer le savon. La chandelle de résine était coincée dans une pince enfoncée dans le mur, sur le côté de la cheminée. En certains endroits, il y avait des pinces en fer, fournies par le forgeron. Si on oubliait la chandelle allumée sur la pince en fer, le feu s'éteignait au niveau de la pince. Mais, quand c'était une pince en bois, celle-ci prenait feu et tout tombait par terre...

A suivre...

(1) Cette sorte de chaudière était nommée " poufer " en breton. Le terme ,de toute évidence, vient du français " pot de fer ". C'était à l'origine un chaudron de fonte à trois pieds puis sont apparus des fourneaux à foyer intégré, comme celui qui est exposé au Prajou.

(2) L'expression " ti kozh " est encore employée aujourd'hui. Elle désigne la " vieille maison ", c'est-à-dire l'ancienne maison d'habitation. Il y eut, dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle un mouvement important de construction lié à l'essor démographique. C'est de cette époque que date la plupart des maisons de fermes à étage. On abandonnait donc l'ancien penn-ti sombre et étroit pour une habitation plus claire et plus vaste mais à peine plus confortable. Le " ti kozh ", quand à lui , servait de laiterie, de buanderie, de remise parfois.

Foyer Rural

C'est la saison des maillots de bain comme les écoliers nous suspendrons nos activités jusqu'au mois de septembre sauf la danse bretonne qui accueille les vacanciers.

La saison 98/99 est satisfaisante : galette des rois avec orchestre une centaine de personnes, le fest-noz des 10 ans de la danse 250 entrées, le Kig à farz 160 repas, félicitations au cuistot et à sa compagne.

Les disciplines sportives se portent bien et attirent des gens des communes voisines telles : l'aïkido, la danse africaine, la lutte bretonne et le badminton car nous sommes très compétitifs. Nos gymnastes gardent leur sourire malgré les tortures de leur professeur.

En couture les Singer piquent à plein régime sous l'oeil attentif de Marie Thérèse "mais un petit détail lui a échappé, une dame a cousu ses boutons à l'envers."

Notre objectif : une foire agricole sur le terrain de camping et une course "pique nique" ouverte à tous qu'importe le moyen de locomotion: à pied, à cheval, en vélo, en patinettes, landau, skate-board etc...

La guitare, l'anglais et la photo dans le prochain journal.

A bientôt et bonnes vacances.



Jean THIAUD

Amicale Laïque

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR

Exceptionnel, l'événement qui s'est produit à Guimaëc ce samedi 12 juin lors de la fête de fin d'année de l'école. Les absents ont certainement eu tort, qui n'ont pas mesuré la hauteur de l'événement (encore).

22 heures, salle "Bugale Rannou". Les enfants piaffent d'impatience, assis sur leur chaise, bien rangés autour de la piste. Les adultes s'affairent à trouver une place de choix. La salle de sport, on ne la reconnaît plus avec les lasers et les spots multicolores, sans compter l'éclairage blafard des bougies sur les tables, qui nous transporte sur une autre planète : la planète Rock.

Arrivent les CITIZEN'S, six musiciens vachement sympa, qui vont allumer le feu.

D'entrée, le chanteur "Bob" qui a jaugé son auditoire, descend sur la piste et fait participer les enfants qui n'en demandaient pas tant, avec la fameuse chanson de Frank Sinatra "New York, New York". Ça y est, c'est dans la poche, le public est conquis. Et la rythmique effrénée soutenue par la basse et la batterie, va faire le reste. Impossible de rester assis. Tout le monde se retrouve sur la piste et pendant 4 heures d'affilée, les standards de la World

Music vont donner des fourmis à un public complètement en transe. Quand la musique est bonne, bonne, bonne !

Et puis, cerise sur le gâteau, voici "Bob" transformé en Elvis. Le King fait hurler ses fans. Puis vient Johnny, plus vrai que nature, qui se déplace dans son public pour le faire participer. Enfin, pour terminer la soirée, voici les Blues Brother's.

Vraiment, ce fut une soirée exceptionnelle, que nous devons à ERIC (Linotte). Comment le remercier, lui, qui déjà, sponsor du Skol Gouren, vient apporter son concours à l'école ! Par cette généreuse complicité, il a mis, gracieusement, à notre disposition, l'infrastructure (barnum, tables, plancher..) mais surtout, il nous a offert ce groupe magique, dont le show à l'américaine laissera sans aucun doute un souvenir indélébile dans les mémoires. ERIC, encore merci.

Non, ce n'était pas Bercy ni le stade de France. C'était à Guimaëc, ce 12 juin, où il faisait chaud, très chaud : la fièvre du samedi soir, quoi ! Oui, les absents ont eu tort qui ne verront pas ça de si tôt ! A moins que.....

J-Y CREIGNOU

Parents d'Elèves : Ar Skol Digor !

AR SKOL DIGOR, c'est le nom du journal interne de l'école de Guimaëc, qui paraît régulièrement depuis quelques années.

Plus que jamais ce nom est d'actualité, puisque les enseignants ont ouvert en ce début d'année, un site consacré à l'école sur Internet. Et ce site a été inauguré lors de la semaine de classe de neige en Alsace, organisée pour les CE-CM.

Grâce à l'installation d'une boîte postale (E-MAIL), il était possible de communiquer en direct avec les enfants. Au moyen d'un appareil photo numérique, (ne me demandez pas comment ça marche !) les événements marquants du jour étaient visibles à l'écran. On n'arrête pas le progrès !

Depuis ce site s'est étoffé. On y trouve plusieurs rubriques sur la vie de l'école, mais encore des réflexions ou coups de coeur des enfants à propos des événements qui rythment notre quotidien. Je vous engage donc à consulter ce site, chez vous en faisant : <http://perso.wanadoo.fr/skoldigor.guimaec>, où en s'adressant directement à l'école.

Autre sujet de conversation, en ce début d'année, c'est le succès de la soirée alsacienne du 27 février dernier, où l'on a pu déguster une excellente choucroute accompagnée d'un petit (plutôt grand le petit !) vin d'Alsace. Tout en visionnant, en fin de soirée, la vidéo de la classe de neige. Sans aucun doute une opération à renouveler.

Enfin pour terminer, permettez-moi de vous annoncer une bonne et une mauvaise nouvelle. Commençons tout d'abord par la mauvaise: Marie Cantine s'en va. Hé oui, après plusieurs années de bons et loyaux services, elle a décidé de prendre sa retraite au grand dam des enfants reconnaissants. Car la cuisine de Marie (la nôtre, pas celle de la pub), c'est quelque chose ! Tiens, elle pourrait mettre à profit sa retraite pour nous écrire quelques recettes dont elle a le secret.

Blague à part, le meilleur hommage qui peut lui être rendu est fait par les enfants. Combien de parents se sont trouvés désarmés lorsque le soir ils s'entendaient dire par leurs rejetons: " Ta soupe, tu peux te la garder, elle n'est pas aussi bonne que celle de Marie !" Idem pour la purée, où encore les spaghettis et je ne vous parle pas des desserts.

Quant à nous, parents d'élèves, nous n'oublierons pas que Marie répondait toujours "présent" lors des ragoûts ou pot au feu organisés par l'Amicale. Nous tenons ici à la remercier solennellement.



Venons-en à la bonne nouvelle: Marie va être remplacée. Dès l'annonce de son départ, les parents d'élèves avaient mené une réflexion sur le devenir de la cantine avec cette alternative: continuer à confectionner les repas sur place ou faire appel à la sous-traitance extérieure par une cuisine centrale.

D'emblée cette deuxième solution ne nous a pas paru satisfaisante. Tout simplement parcequ'il faut penser aux utilisateurs, c'est à dire les enfants.

On a instauré en France, dans les écoles, la semaine du goût. Pendant une semaine, les élèves découvrent ou redécouvrent les goûts originels des aliments. Pendant une semaine les enfants réapprennent les bases d'une alimentation saine. Cette semaine du goût, n'est-elle pas la preuve d'un formidable constat d'échec lié à l'américanisation outrancière de nos habitudes alimentaires? Fini le bon ragoût à l'ancienne, vive le hamburger de chez Mac-Do et par là même la cuisine centrale, aseptisée, insipide...

Alors qu'en faisant de la bonne vieille cuisine dans les cantines scolaires, n'est-ce pas là un moyen extraordinaire de faire la semaine du goût toute l'année? Car apprendre à se nourrir doit faire partie des apprentissages fondamentaux (par l'école mais surtout par les parents) au moment même où toute nourriture peut devenir suspecte.

Enfin avec la cuisine faite sur place, on maintient l'emploi tout en faisant participer l'économie locale. C'est notre manière de dire non à toute forme de centralisation, et c'est un acte fort pour dire oui à l'aménagement du territoire, si cher à nos décideurs nationaux ou européens.

Le conseil municipal l'a compris, qui a décidé de remplacer Marie. Mais je crois sentir des fumets délicieux! Alors vite à table!

Amicalement Votre.....

J.Y. CREIGNOU

Les Gars de la Rive

L'ÉQUIPE PREMIÈRE JOUERA EN 3E DIVISION

Trois victoires et deux matches nuls, la sanction sportive ne souffre pas de discussions.

Pourtant le début de saison s'était posée) et qualitativement (apport de jeunes motivés et de bon niveau).

Hélas l'inconstance de quelques uns aux matches et aux entraînements a pesé lourd dans l'addition finale.

Les regrets ne permettent pas de progresser aussi l'assemblée générale du club prend acte de cette rétrogradation mais se fixe aussi l'objectif de remonter en 2e division dès la prochaine saison. Le recrutement de joueurs décidés, ayant envie de jouer au football est en cours, un bilan a été effectué le 29 mai.



Chez les jeunes.

L'avenir du club est certainement à ce niveau à condition que ces joueurs restent au club. C'est à la fois la richesse et l'ambiguïté des ententes : une entente permet de former une équipe (à 7 ou à 11 joueurs) mais après? Il faudra certainement qu'un jour des contrats soient mieux cadrés pour - par exemple - qu'une entente Gars de la Rive - Lanmeur ne bénéficie pas qu'à l'US Lanmeur...

Ceci dit le bilan sportif des jeunes est très satisfaisant avec une mention particulière pour les benjamins, réguliers tout au long de leur championnat et qui viennent de gagner le tournoi de Plouégat-Guerrand.

Félicitations également à l'encadrement de ces équipes qui tous les samedis sont au four et au moulin : Francis Le Scour - Dominique Bouget - Guy Daniel - Gérard Cillard - Michel Scornet - Hervé Marrec - et Joël Le Roc'h.

Le bureau

L'apport de nouveaux responsables est attendu et souhaité, toutefois les postes clés ne changent pas de titulaires : Gwénolé Guyomarc'h à la présidence, Alain Troadec au secrétariat et Jean François Barazer à la trésorerie.

Pour le bureau
Alain Troadec

Club du 3ème âge

Le club a cessé ses activités le 30 avril 99. Pendant l'année nous avons eu des rencontres inter-clubs : Lanmeur - St Jean du Doigt - Plouégat-Guerrand, ce qui permet de s'acharner au jeux : belote - dominos - pétanque, et aussi d'échanger des conversations très agréables.

Nous avons terminé l'année par un repas. En attendant l'ouverture de septembre, nous espérons accueillir toujours de nouveaux retraités et préretraités. Venez vous joindre à nous avec de nouvelles idées ! Par exemple si certains d'entre vous possèdent des vieilles photos sur ce qui a pu se passer aussi bien à l'école ou dans la commune, on pourrait en discuter.

L'ambiance est très bonne au sein de notre club.

Bonne vacances et bon courage pour la rentrée.



Jumelage avec l'Irlande

“Plijadur e Bro Iwerzhon”

Pendant les vacances de Pâques, 61 Trégorrois (dont 7 Guimaëcois) se sont rendus à Drumshanbo, petite commune de 650 habitants située dans le comté de Leitrim, au nord de l'Irlande, dans une région de lacs, proche de l'Ulster. Après 14 heures de traversée en ferry et 3 heures de car nous voilà devant une banderole “ Les bretons arrivent”.

Malgré la fatigue nous sommes aspirés dans un programme de festivités et de visites rondement préparé par la secrétaire du comité irlandais : découverte de la plus vieille distillerie de whisky au monde (Kilbeegan), croisière sur la rivière “Shannon”, promenade à Sligo (65 000 habitants) et achats bien sûr, crochet dans l'Irlande du nord avec ses meurtrissures, présentes ou symbolisées, visite d'un site d'éoliennes sous la conduite de l'ingénieur responsable, intégration à la vie du village, musique, soirée officielle regroupant 250 personnes un moment fort d'hospitalité, enfin un temps émouvant, celui de la plantation de l'arbre de la paix - journée nationale à laquelle l'école de Drumshanbo nous avait associé - émouvant car il fallait se souvenir d'un massacre de jeunes à Omagh voilà un an et aussi donner un message d'espoir dans une paix en construction.

Pour boucler un tel programme il a bien fallu limiter le temps de sommeil ! Confirmation pour certains, découvertes pour les nouveaux, à une époque ou rythme de vie effréné, stress, rentabilité deviennent des guides il y a encore, pas loin de chez nous des gens qui prennent le temps de vivre, de recevoir, de perpétuer leurs traditions et de les faire partager. Pour résumer, ce fut un séjour très convivial.

Quoi ? Les pubs ? Quel pubs ? Pas eu le temps...



Alain Troadec

French Mayor at Drumshanbo : The Planting Ceremony

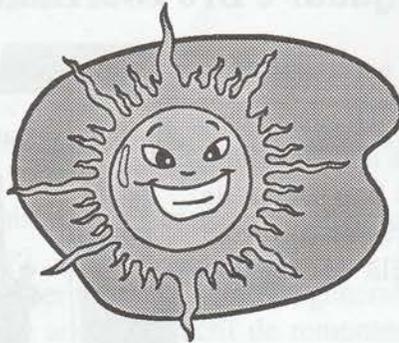
In a unique expression of Europe wide solidarity, a French Mayor planted a tree of peace in Drumshanbo National School last week. The tree planting ceremony came in the middle of a visit by 55 French men, women and children from Breton villages of Guimac and Locquirec, located in the French Departement of Finisterre, led by Mayor Bernard cabon of Guimac.

The idea of the tree planting ceremony, involving the French visitors, was suggested by school principal Dessie Doyle NT in memory of the victims of the Omagh bombing.

Prior to the ceremony, which took place in the grounds of Drumshanbo school and was attended by the students and staff. Mayor Cabon and his friends were taken on a conducted tour of the school facilities by Mr Doyle.

The Mayor was accompanied by the chairman of Drumshanbo Town Twinning Committee, Senator Paschal Mooney, who said that the visit by our French friends had been an outstanding success and that the tree planting and an emotional moment for us all. (LEITRIM OBSERVER - 21st APRIL 1999)

ULAMIR Centre Social Trégor Ouest



Centre de Loisirs Sans Hébergement

OUVERT AUX ENFANTS DE 3 À 11 ANS

Du lundi au vendredi à partir du 7 juillet 1999

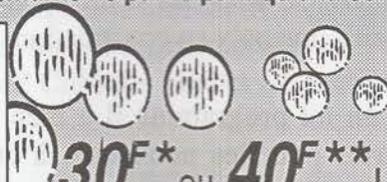
POSSIBILITÉ D'INSCRIPTION À LA SEMAINE, À LA JOURNÉE, À LA DEMI-JOURNÉE.

Un supplément de 20F sera demandé pour les enfants ne participant qu'à la sortie hebdomadaire



- **Activités manuelles**
 - bois, poterie, fil théâtre, jeux...
- **Activités sportives**
 - VTT, Tir à l'arc, escrime, sports collectifs...
- **Activités de plein air**
 - canoé, pêche à pied, randonnées, course d'orientation...
- **Sorties hebdomadaires à la journée :**
 - Armoripark, Océanopolis, Lac du Drennec, Parc d'Armorique... Ces activités ne sont pas limitatives et doivent être considérées comme un moyen de vivre collectivement.

Bien entendu nous profiterons du bord de mer proche pour des baignades et des jeux de plage.


30^{F*} ou 40^{F}** La 1/2-journée
75^{F*} ou 85^{F}** La journée
350^{F*} ou 400^{F}** La semaine

A l'inscription il faut fournir la feuille d'inscription dûment remplie, les bons vacances ainsi que 200F d'arrhes.

Le montant des bons vacances est à déduire du prix (CAF, MSA, CE, Chèques vacances)

* Communes adhérentes

** Communes non adhérentes

Guimaëc est commune adhérente à l'ULAMIR



ULAMIR Centre Social Trégor Ouest

TRÉGOR TONIC DU 15 JUILLET AU 13 AOÛT 1999

PLOUGASNOU

8 - 17 ans

DU 15 JUILLET AU 31 JUILLET 1999
DE 14H00 À 17H00 À LA SALLE OMNISPORTS

- Jeudi 15** INITIATION À L'ESCALADE
- Vendredi 16** TOURNOI DE HOCKEY **Inscription Office ou Ulamir**
- Mardi 20** INITIATION AU BOOMERANG - FREESBEE - ESCRIME
- Jeudi 22** TIR À L'ARC - BADMINTON
- Lundi 26** RANDONNÉE PÉDESTRE - SORTIE ORNITHOLOGIQUE
- Mercredi 28** CANOË **Inscription Office ou Ulamir**

LOCQUIREC

8 - 17 ans

DU 17 JUILLET AU 31 JUILLET 1999
DE 14H00 À 17H00 AU STADE MUNICIPAL

- Samedi 17** INITIATION TIR À L'ARC (ADULTE) DE 10H30 À 12H00 - 20 F
- Lundi 19** TENNIS - TIR À L'ARC
- Mercredi 21** TENNIS - BEACH VOLLEY - ESCRIME
- Vendredi 23** TOURNOI DE TENNIS **Inscription Office ou Ulamir**
- Samedi 24** INITIATION TIR À L'ARC (ADULTE) DE 10H30 À 12H00 - 20 F
- Mardi 27** TENNIS - BOOMERANG - FREESBEE
- Jeudi 29** TENNIS - JEU DE PISTE **Inscription Office ou Ulamir**

LOCQUIREC

8 - 17 ans

DU 2 AOÛT AU 13 AOÛT 1999
DE 14H00 À 17H00 AU STADE MUNICIPAL

- Lundi 2** TENNIS - RANDONNÉE PÉDESTRE - SORTIE ORNITHOLOGIQUE
- Mercredi 4** CANOË **Inscription Office ou Ulamir**
- Samedi 7** INITIATION TIR À L'ARC (ADULTE) DE 10H30 À 12H00 - 20 F
- Mardi 10** TENNIS - BOOMERANG - FREESBEE
- Vendredi 13** TOURNOI DE TIR À L'ARC **Inscription Office ou Ulamir**

PLOUGASNOU

8 - 17 ans

DU 3 AOÛT AU 14 AOÛT 1999
DE 14H00 À 17H00 À LA SALLE OMNISPORTS

- Mardi 3** BADMINTON - BASKET
- Jeudi 5** TOURNOI DE STREET BALL (BASKET) **Inscription Office ou Ulamir**
- Lundi 9** OLYMPIADES
- Mercredi 11** ANIMATION ROLLERS (AVEC FRANCK DUVERGER)
- Jeudi 12** APPROCHE DU BASE-BALL - JEU DU DRAPEAU
- Samedi 14** INITIATION TIR À L'ARC (ADULTE) DE 10H30 À 12H00 - 20 F

Renseignements :
Office de Tourisme

02 98 67 31 88



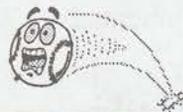
TARIFS

- 30F la séance
- 20F pour les habitants résidant toute l'année sur les communes de Locquirec et Plougasnou

Renseignements :

Office de Tourisme

02 98 67 40 83



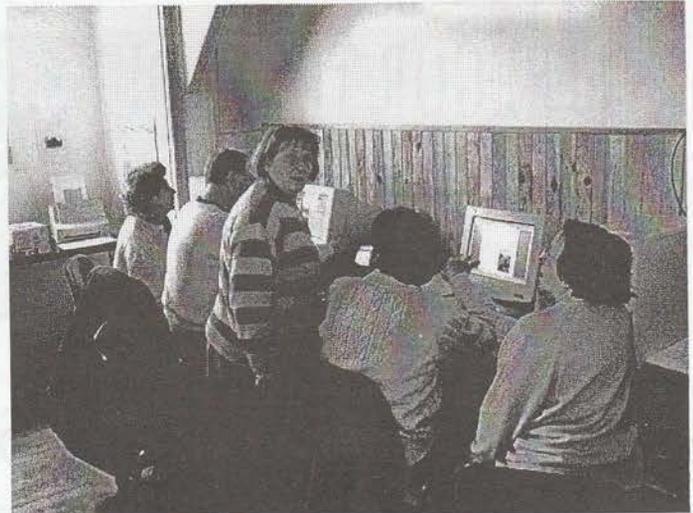
Organisé par l'ULAMIR (02 98 67 51 54) avec le soutien des communes et les Offices de Tourisme de Locquirec et Plougasnou. Animateur : Bertrand REGNAULT.

Point Cybercommune : Bilan de la saison

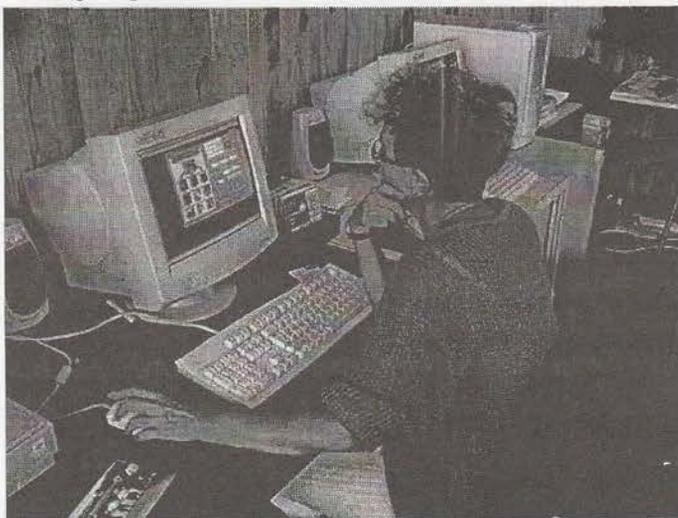
Grâce au financement du Conseil Régional de Bretagne, de la Communauté de Communes du Trégor et d'ULAMIR Centre Social Trégor Ouest, un point Cybercommune s'est ouvert en octobre dernier dans notre canton.

La 1ère saison était basée sur différents services tels que :

- L'initiation à l'outil informatique comme le traitement de texte...(88 personnes y ont adhéré) ;
- Consultation Internet ;
- Initiation de 16 bénévoles : le groupe Patrimoine du canton ;
- Avec les connaissances et la participation du groupe Patrimoine, un site Internet se crée pour présenter l'histoire de nos 8 communes.



Monique Prigent et quelques adeptes du Patrimoine faces aux Nouvelles Technologies



Une Guimaëcoise apprenant l'utilisation du scanner

En septembre, un énorme projet se met en route : Partenet. C'est un accord avec l'ANPE de Morlaix qui permettra aux personnes à la recherche d'un emploi de venir consulter gratuitement tous les 2 jours des annonces communiquées via Internet.

Un ordinateur sera mis à leur disposition pour la création de CV et lettres de motivation voire même un envoi direct par E-mail du CV.

Pour en savoir plus sur l'ensemble de nos activités, n'hésitez pas à contacter **Yvan DAFNIET - Animateur Multimédia**, en septembre au 02 98 67 51 54 ou 06 15 51 61 07

GUIMAËC SUR INTERNET

Un site a été établi par les élèves du Collège aux Quatre Vents sous la direction d'André Sterviniou : situation, paysages, monuments...

Adresse:

<http://www.multimania.com/lanmeur/gucadre.htm>



COMMUNAUTÉ
DE COMMUNES
DU TRÉGOR

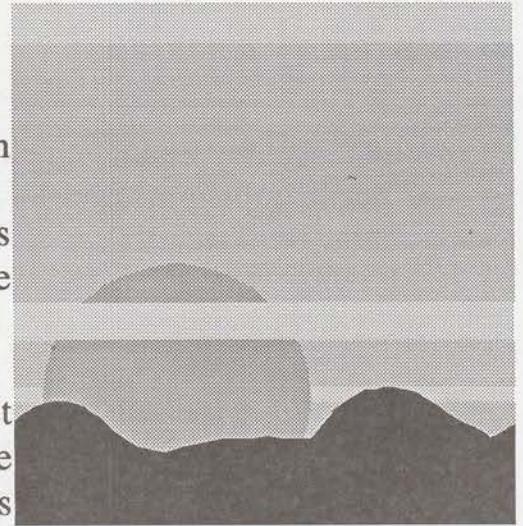
deist
an hent-hou

Coucher de soleil à Beg an Fry

Y a-t-il rien au monde de plus romantique qu'un coucher de soleil, à BEG AR FRY ?

Les amoureux le savent bien. C'est pourquoi ils achètent partout où ils passent des cartes postales de couchers de soleil : rouges, jaunes, orangés.

Mais pourquoi ces couleurs ? La lumière du soleil est blanche par définition. C'est-à-dire que son spectre contient toutes les nuances de l'arc-en-ciel. Toutes les couleurs, donc toutes les longueurs d'onde.



Avant que la lumière solaire débarque chez nous, elle doit d'abord traverser les diverses couches de l'atmosphère qui jouent le rôle de filtre. Selon leur composition, leur teneur en vapeur d'eau ou en poussière, elles bloquent certains rayonnements en particulier, donc certaines couleurs.

A midi quand il fait beau, les molécules d'air diffusent toutes ces ondes lumineuses. Toutes, et surtout les plus courtes, celles qui correspondent à la couleur bleue. Voilà pourquoi le ciel (et non pas le soleil) est parfaitement bleu, plutôt que blanc ou gris sale.

L'heure tourne. Le soleil descend sur l'horizon. En fin de journée, ces rayons nous parviennent à l'oblique. Sa lumière traverse alors une plus grande épaisseur d'atmosphère que lorsqu'il se trouvait juste au dessus de nos têtes. Conséquence : une partie du flux lumineux est absorbée par l'atmosphère, notamment les radiations bleues, puis violettes. Ces teintes sont soustraites à la lumière initialement blanche de l'Astre. Ce qui a pour effet de le faire paraître d'abord jaune, puis orangé, et enfin rouge : les couleurs qui correspondent aux ondes lumineuses les plus longues, les seules qui nous parviennent à cette heure.

A l'aube, c'est la même chose, mais en ordre inverse. Le soleil levant est de couleur rouge, puis orange, puis il jaunit et respandit dans la blancheur ; pour les mêmes raisons.

Les amoureux s'en moquent. A cette heure-là, ils dorment encore, à BEG AR FRY comme ailleurs !

**D'après les explications de Philippe VANDEL (Canal +)
(tiré du livre, des "Pourquoi")**

Histoire d'en rire !

Dans un restaurant bondé, un client s'écrie:

- j'ai perdu mon portefeuille avec 5000 francs ! Je donne à la personne qui me le rapportera, 1000 francs de récompense !
- 2000 francs, si on me le rapporte à moi! lance un voisin.

- Toto, où est ton bulletin?
- Je l'ai prêté au premier de la classe pour qu'il fasse une farce à son père !



Deux chanoines sont en pleine discussion:

- Croyez-vous qu'on verra un jour le mariage des prêtres enfin autorisé ?
- Nous, certainement pas, mais nos enfants peut-être !

Lors d'un cocktail, un général croise une marquise:

- Marquise ! Quelle pétulance !
- Général ! Je vous prierais de ne pas me tutoyer !



Calendrier des fêtes

- 4 juillet Pardon de Guimaëc
- 10 juillet Fête de la musique (Foyer Rural)
- 18 juillet Fête des moissonneurs à Poul Rodou (Comité des Fêtes de Poul Rodou)
- 23 juillet Fest-Noz organisé par le CMJ
- 25 juillet Fête de la Terre à Poul Rodou (Parti communiste)
- 7 août Soirée antillaise (Parti communiste)
- 12 août Fest-Noz école
- 28 août Repas Société de Chasse
- 12 septembre Pardon Notre Dame des Joies (500e anniversaire)
- du 10 juillet au 15 août exposition de peinture à la salle des sports
- Visites de la Chapelle Notre Dame des Joies tous les jours de 14h30 à 18h30
- Visite du Musée et de la Vallée de Trobodec de 15h00 à 19h00 - animations artisanales tous les vendredis à partir de 15h00

Le coin des Jeunes

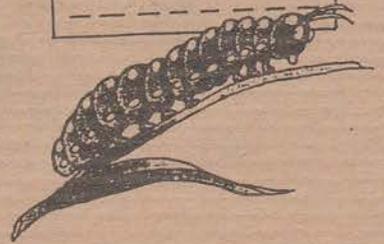
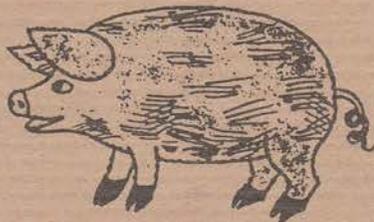
Ecris les mots au dessus de chaque dessin, puis les bonnes lettres dans la grille. Tu liras le nom d'un lieu de Guimaëc.

La 1^{re} lettre de

La 2^e lettre de ...

La 6^e lettre de ...

La 7^e lettre de ...



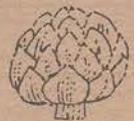
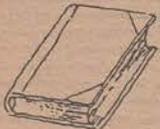
La 4^e lettre de

La 6^e lettre de ...

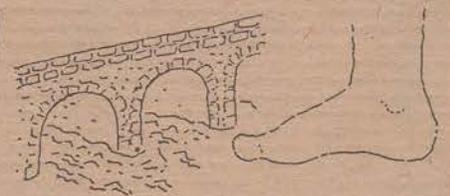
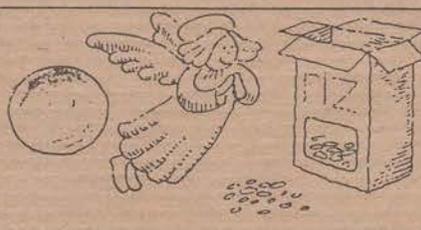
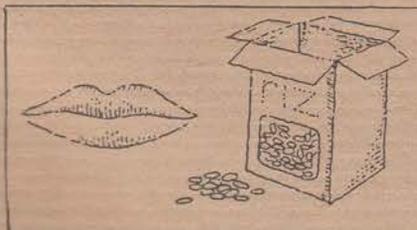
La 3^e lettre de ...

La 5^e lettre de ...

La 8^e lettre de ...



Prononce tout haut le nom des choses que tu vois dans chaque dessin et tu trouveras deux noms de boutique et un nom de métier



Mots croisés 19

Horizontalement

- I- Manoir de Guimaëc
- II- Préparé pour un voyage
- III- Certains en ont - format de papier
- IV- Heureux - Fréquentés le dimanche
- V- Des clopinettes - Bois exotique
- VI- Outil de dessinateur - L'annuaire en est rempli
- VII- Impossibilité de s'en sortir
- VIII- Encore plus - consonnes
- IX- Servi au comptoir - Démonstration
- X- Fils d'Œdipe - Infinitif

Verticalement

- 1- Chère à P. Eluard - Négation
- 2- Pays voisin - Au lever du jour
- 3- Individu - Grand lac
- 4- Déesse marine - Nous en avons tous un
- 5- Ville espagnole - consonnes
- 6- Consonnes - en main - Chlore au labo
- 7- Affirmation étrangère - Goélette heurtée
- 8- Négation - A perdu la raison
- 9- Des broutilles - Interjection à Marseille
- 10- Conforme à la raison - Ajouté au numéro



Solution n. 18

